



Recherche auprès du comité Vision : L'optimisme dans le secteur laitier

Avis de droit d'auteur

Copyright © 2009 Financement agricole Canada (FAC). Le présent document n'est pas publié et l'avis qui suit est annexé afin de protéger FAC au cas où il serait publié par inadvertance.

Tous droits réservés. Aucune partie du présent document ne peut être reproduite ou transmise sous toute forme ou par tout moyen, qu'il soit électronique ou mécanique, y compris en le photocopiant ou en l'enregistrant dans tout système de stockage d'information ou d'extraction de données, sans l'autorisation écrite de FAC. L'information qu'il contient est confidentielle et appartient à FAC et ne peut être utilisée ou communiquée sans l'autorisation expresse de FAC.

09-041-037-36 F 03/04/09 AS



Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Canada



Étude menée auprès du groupe Vision : L'optimisme dans le secteur laitier

Le secteur laitier manifeste un optimisme solide

L'optimisme des répondants du secteur laitier à l'égard de l'avenir de l'agriculture continue d'être solide; il est même le plus élevé de tous les secteurs! En 2008, deux tiers des répondants (66 p. 100) du secteur laitier affirment être optimistes, ce qui correspond sensiblement aux mêmes résultats qu'en 2007 (63 p. 100). Sept répondants sur dix (70 p. 100) affirment que leur entreprise ou exploitation agricole est dans un meilleur état qu'il y a cinq ans, et les trois quarts (78 p. 100) estiment qu'elle sera dans un meilleur état dans cinq ans. En outre, la moitié des répondants (54 p. 100) ont recommandé une carrière en agriculture à un ami ou une amie ou à un membre de la famille au cours de la dernière année.

Il y a cependant des défis à affronter

Compte tenu des développements économiques de la dernière année, nous savons que les producteurs agricoles canadiens ont de nombreux défis à affronter. Vous avez expliqué dans vos commentaires que vous étiez préoccupés par les coûts élevés des intrants, qui peuvent avoir un effet négatif sur la nature du système de gestion de l'offre de votre secteur. En 2008, vous êtes beaucoup plus nombreux à citer la hausse des coûts des intrants (57 p. 100) comme étant votre plus grand défi. Vos commentaires révèlent que vous êtes de plus en plus frustrés du fait que les prix que vous recevez pour vos produits ne tiennent pas compte de ces coûts élevés.

L'avenir est prometteur

Malgré les défis que vous devez affronter, vos commentaires laissent entendre que l'avenir est prometteur. Huit répondants sur dix (80 p. 100) du secteur laitier sont enclins à encourager quelqu'un à faire carrière en agriculture; c'est le taux le plus élevé de tous les secteurs! Votre métier exige beaucoup de votre temps et peut être stressant à l'occasion; toutefois, vous croyez que c'est un excellent mode de vie et vous trouvez qu'il est valorisant de contribuer à nourrir la population canadienne. Vous souhaitez que le système de gestion de l'offre soit maintenu et vous espérez que la demande pour vos produits augmente. Vous êtes déterminés et votre optimisme est inébranlable malgré les défis qui se présentent.

Contexte et détails

À l'automne 2008, Financement agricole Canada (FAC) a amorcé sa deuxième étude annuelle auprès de tous les membres du groupe Vision, dans le but de compiler ses propres données sur l'état de l'agriculture au Canada. Les résultats de l'étude seront présentés le 28 janvier 2009 durant la deuxième édition de la *Journée de l'agriculture au Canada*. Ces résultats portent sur le niveau d'optimisme dans l'industrie agricole et sur ce que les membres de la communauté agricole considèrent comme étant les aspects les plus prometteurs et les plus grandes difficultés qu'ils doivent affronter à l'heure actuelle. De plus, l'étude a été une excellente occasion pour les membres du groupe Vision de faire part à FAC de leurs idées et leurs opinions, et de l'aider à vulgariser la notion générale d'agriculture canadienne de sorte qu'elle soit comprise par tous.

Méthodologie

L'équipe de recherche de FAC a envoyé à tous les membres actifs du groupe Vision à l'échelle du Canada, soit un total de 9 351 personnes, une invitation à participer à cette étude. Le groupe Vision est composé de producteurs et de non-producteurs, de clients et de non-clients de FAC de toutes les provinces et de tous les secteurs agricoles. Le sondage a été envoyé aux participants le 20 septembre 2008 et devait être retourné au plus tard le 20 octobre 2008. Les membres avaient la possibilité de répondre au sondage par la poste, par télécopieur ou en ligne. Les données ont été ensuite pondérées afin de refléter la composition démographique réelle des fermes canadiennes.

Confidentialité

Dans le but d'obtenir des réponses franches et directes, FAC a garanti aux participants qu'elle protégeait la confidentialité des renseignements dans le cadre de cette étude. Ainsi, aucune personne n'est identifiée dans les réponses utilisées dans le rapport.

Taux de réponse

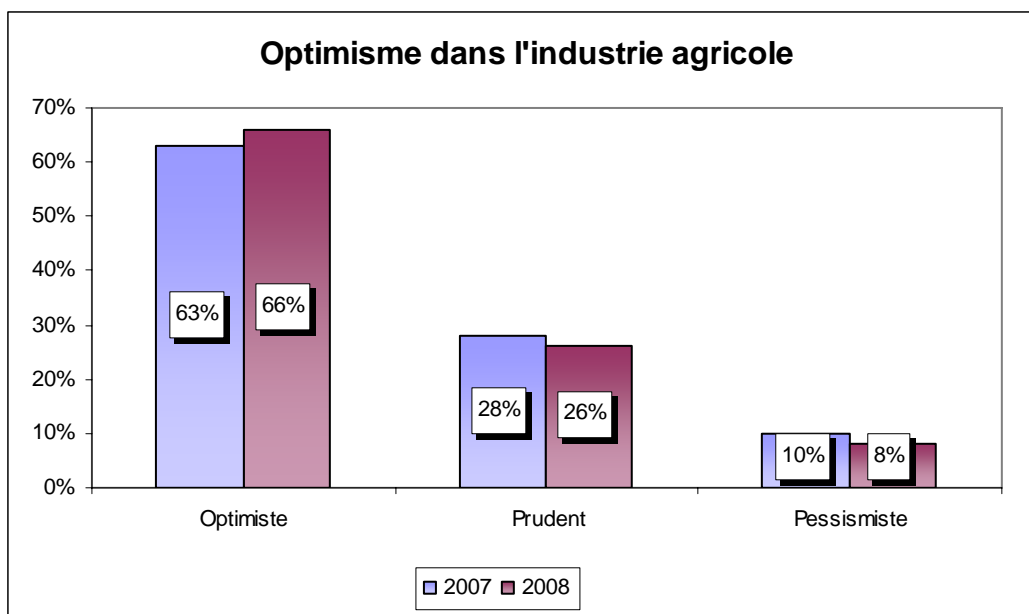
Au total, 4 308 personnes sur une possibilité de 9 351 ont répondu au sondage, soit un taux de réponse de 46 p. 100. De ces 4 308 répondants, 390 ont précisé que la production laitière est leur activité première. Dans un échantillon de cette taille, la marge d'erreur est de +/-1,5 p. 100, à raison de 19 fois sur 20. La marge d'erreur est plus élevée dans les sous-groupes classés selon les données démographiques.

Remarque au sujet de l'analyse des sous-groupes

Lorsqu'on fait référence à des sous-groupes de répondants (comme les résultats par province) dans le texte, seuls les écarts importants et pertinents sur le plan statistique seront mis en évidence.

Résultats : Optimisme dans l'industrie agricole

En 2008, les deux tiers des répondants du secteur laitier (66 p. 100) affichent de l'optimisme à l'égard de l'avenir de l'agriculture au Canada. Il n'y a pas d'écart significatif à signaler entre les résultats de 2007 et de 2008.



(n = 393 en 2007; n = 390 en 2008)

Définition de l'optimisme

Pour obtenir l'indicateur d'optimisme, nous avons combiné les résultats de deux questions clés du sondage. La première question est : « Croyez-vous que dans cinq ans, votre entreprise ou exploitation agricole sera dans un meilleur état ou dans un pire état qu'elle l'est maintenant? ». À cette question, les réponses « légèrement mieux » et « dans un bien meilleur état » sont toutes deux considérées comme étant optimistes. La seconde question est : « Si un ami ou une amie ou un membre de la famille envisageait de faire carrière en agriculture ou dans un domaine connexe, seriez-vous enclin à l'encourager? ». Les réponses « je l'encouragerais légèrement » et « je l'encouragerais fortement » sont toutes deux considérées comme étant optimistes.

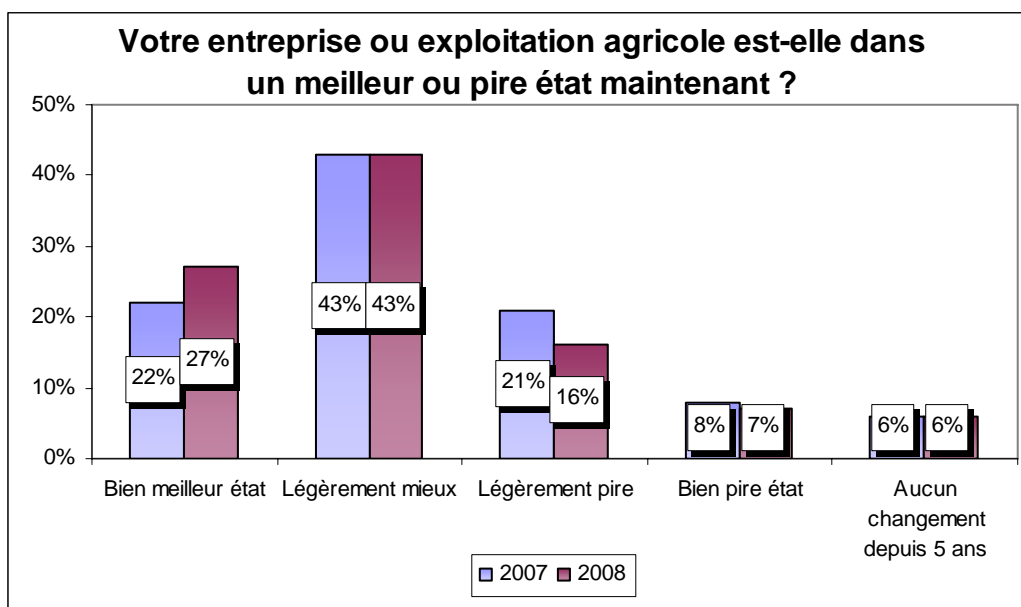
Ainsi, si un répondant a affirmé qu'il croyait que son entreprise ou exploitation agricole serait dans un meilleur état **et** qu'il encouragerait quelqu'un à faire carrière en agriculture, il a été considéré comme étant optimiste. Si un répondant a affirmé, **soit** qu'il croyait que son entreprise ou exploitation agricole serait dans un meilleur état **ou** qu'il encouragerait quelqu'un à faire carrière en agriculture, il a été considéré comme étant prudent. Enfin, si un répondant a affirmé qu'il croyait que son entreprise ou exploitation agricole serait dans un **pire** état **et** qu'il découragerait quelqu'un à faire carrière en agriculture, il a été considéré comme étant pessimiste à l'égard de l'agriculture.

Réponses en fonction de la province : 2008

Il n'y a aucun écart significatif à signaler entre les provinces.

Résultats : Votre entreprise ou exploitation agricole est-elle dans un meilleur état ou dans un pire état maintenant?

En 2008, plus du quart des répondants du secteur laitier (27 p. 100) affirment que leur entreprise ou exploitation agricole est dans un bien meilleur état qu'il y a cinq ans. Il n'y a aucun écart significatif à signaler entre les résultats de 2007 et de 2008.



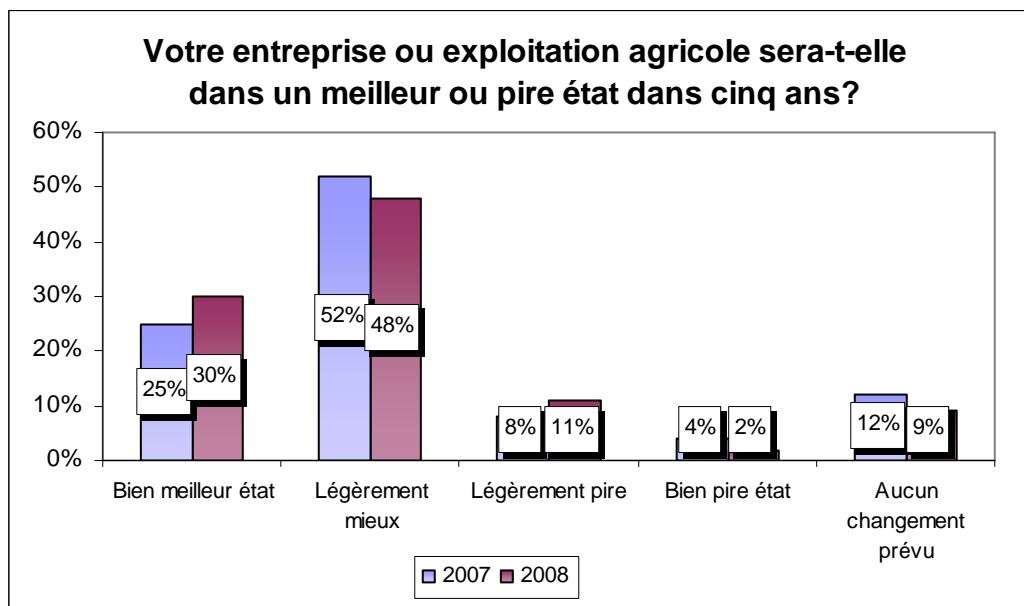
Dans l'ensemble, diriez-vous que votre entreprise ou exploitation agricole est dans un meilleur état ou dans un pire état qu'elle l'était il y a cinq ans? (n = 393 en 2007; n = 390 en 2008)

Réponses en fonction de la province : 2008

Il n'y a aucun écart significatif à signaler entre les provinces.

Résultats : Croyez-vous que dans cinq ans, votre entreprise ou exploitation agricole sera dans un meilleur état ou dans un pire état qu'elle l'est maintenant?

Trois répondants sur dix (30 p. 100) du secteur laitier estiment que leur entreprise ou exploitation agricole sera dans un bien meilleur état dans cinq ans. Il n'y a pas d'écart significatif à signaler entre les résultats de 2007 et de 2008.



Croyez-vous que dans cinq ans, votre entreprise ou exploitation agricole sera dans un meilleur état ou dans un pire état qu'elle l'est maintenant? (n = 393 en 2007; n = 390 en 2008)

Réponses en fonction de la province : 2008

Il n'y a aucun écart significatif à signaler entre les provinces.

Résultats : Optimisme prudent

Nous avons demandé aux répondants de présenter leurs commentaires à l'égard des deux questions précédentes, à savoir 1) s'ils croient que leur entreprise ou exploitation agricole est dans un meilleur état ou dans un pire état qu'il y a cinq ans et 2) s'ils croient que dans cinq ans, elle sera dans un meilleur état ou dans un pire état qu'elle l'est maintenant. Les répondants du secteur laitier sont optimistes mais prudents : les commentaires les plus fréquents laissent entendre que la hausse des coûts des intrants réduit leur niveau d'optimisme (26 p. 100) alors que l'amélioration de leur situation financière l'augmente (15 p. 100). Nous fournissons ci-dessous un échantillon des commentaires reçus.

« Bien que nos revenus aient augmenté légèrement au cours des cinq dernières années, ils n'ont pas suivi la hausse des coûts des intrants. »

« Les coûts de démarrage augmentent trop rapidement comparativement aux années antérieures. »

« Les coût ont atteint un niveau sans précédent et les revenus ne suivent pas. Les marges de profit s'amincissent toujours. »

« La hausse des coûts des intrants et la faiblesse des prix de nos produits nous poussent à évoluer constamment pour pouvoir continuer à vivre de la ferme. »

« Tout comme les autres "vieux de la vieille", nous voyons nos dettes diminuer et nos profits augmenter progressivement. Quant à savoir si notre situation financière s'améliorera, cela dépend si quelqu'un voudra bien racheter notre ferme...»

« À mesure que nous remboursons nos dettes, nous avons plus de liquidités, qui peuvent servir à augmenter notre bénéfice net et à apporter des améliorations à notre ferme. »

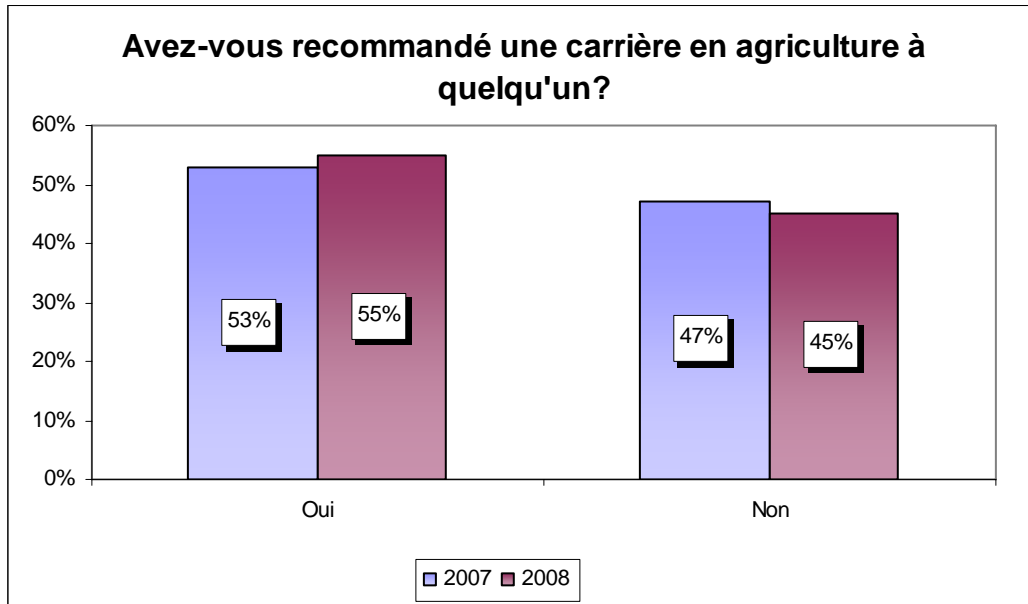
« Depuis que nous avons démarré notre ferme laitière il y a cinq ans, notre actif augmentait et nos dépenses étaient sous contrôle. Par contre, cette année, notre progrès financier sera retardé à cause de la montée en flèche des coûts des intrants. »

« Ma situation s'est améliorée grâce à ma gestion et non à cause de la conjoncture. »

« Il y a bien des choses hors de notre contrôle. Le mieux qu'on puisse faire, c'est agir au mieux de ses connaissances. »

Résultats : Avez-vous recommandé une carrière en agriculture à quelqu'un?

Plus de la moitié des répondants du secteur laitier (55 p. 100) affirment avoir recommandé une carrière en agriculture à un ami ou une amie ou à un membre de la famille au cours de la dernière année. Il n'y a pas d'écart significatif à signaler entre les résultats de 2007 et de 2008.



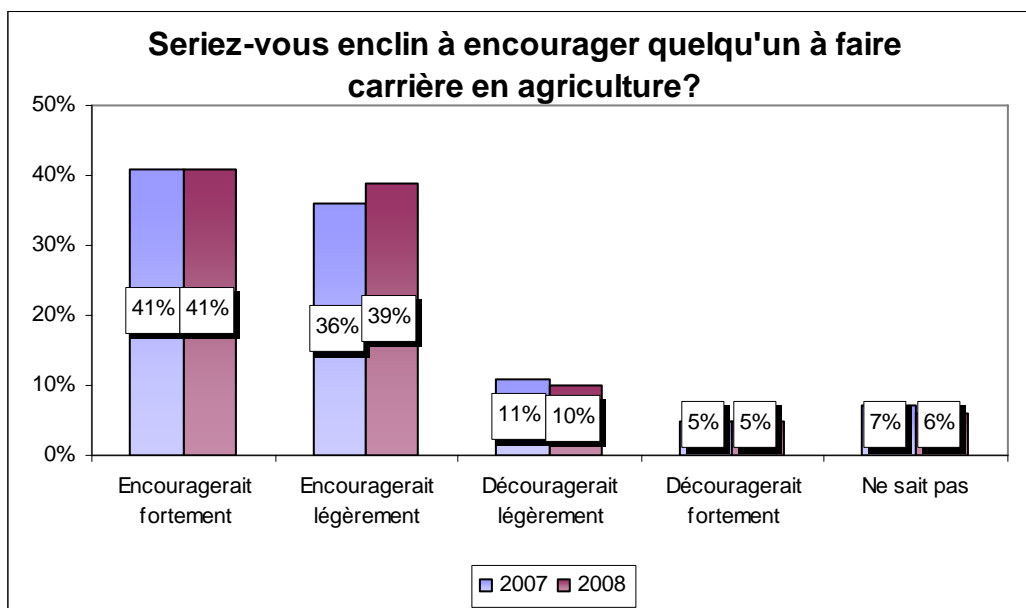
Si un ami/une amie ou un membre de la famille envisageait de faire carrière en agriculture ou dans un domaine connexe, seriez-vous enclin à l'encourager? (n = 393 en 2007; n = 390 en 2008)

Réponses en fonction de la province : 2008

Il n'y a aucun écart significatif à signaler entre les provinces.

Résultats : Seriez-vous enclin à encourager quelqu'un à faire carrière en agriculture?

Quatre répondants sur dix (41 p. 100) du secteur laitier se disent enclins à encourager légèrement un ami ou une amie ou un membre de la famille à faire carrière en agriculture. Il n'y a pas d'écart significatif à signaler entre les résultats de 2007 et de 2008.



Si un ami/une amie ou un membre de la famille envisageait de faire carrière en agriculture ou dans un domaine connexe, seriez-vous enclin à l'encourager? (n = 393 en 2007; n = 390 en 2008)

Réponses en fonction de la province : 2008

Les répondants du secteur laitier du Québec sont plus nombreux (48 p. 100) que leurs homologues de l'Ontario (32 p. 100) à affirmer qu'ils encourageraient fortement un ami ou une amie ou un membres de leur famille à faire carrière en agriculture. Il n'y a pas d'autre écart significatif à signaler.

Résultats : Pourquoi seriez-vous enclin à encourager ou décourager quelqu'un à faire carrière en agriculture?

Les répondants du secteur laitier continuent de recommander une carrière en agriculture à des amis ou amies et à des membres de leur famille. Nous leur avons demandé d'expliquer pourquoi. Les répondants du secteur laitier ont expliqué que l'agriculture est un bon mode de vie (17 p. 100) mais qu'elle est très exigeante (13 p. 100). Nous fournissons ci-dessous un échantillon des commentaires reçus.

« Le monde aura toujours besoin de nourriture. Pour les gens indépendants et travaillants, l'exploitation d'une ferme est une occasion formidable de travailler ensemble en famille. »

« C'est une façon honnête, honorable et valorisante de gagner sa vie. »

« J'aime planifier les tâches quotidiennes et les accomplir avec l'aide de ma famille. L'agriculture est une occupation dans laquelle il est encore possible de travailler avec les membres de la famille, des voisins et des amis. »

« Bien que l'agriculture soit très exigeante, elle demeure la meilleure occupation qui soit lorsqu'on élève une famille. »

« Je le recommanderais parce que c'est le meilleur métier du monde mais je le déconseillerais parce qu'on y travaille 7 jours sur 7, 24 heures sur 24, et qu'on nous tient automatiquement responsable des intoxications alimentaires et de la pollution de l'environnement. »

« L'agriculture est peut-être le meilleur mode de vie mais il faut s'y dévouer pleinement. Pour réussir, il n'y a pas de demi-mesure : c'est tout ou rien. »

« C'est le meilleur emploi au monde. Nous aurons toujours besoin de nous alimenter. Je trouve ça merveilleux que tout cela commence avec une seule semence ou avec une seule génisse qui deviendra un jour une bonne vache laitière. Nous sommes le grenier du monde. »

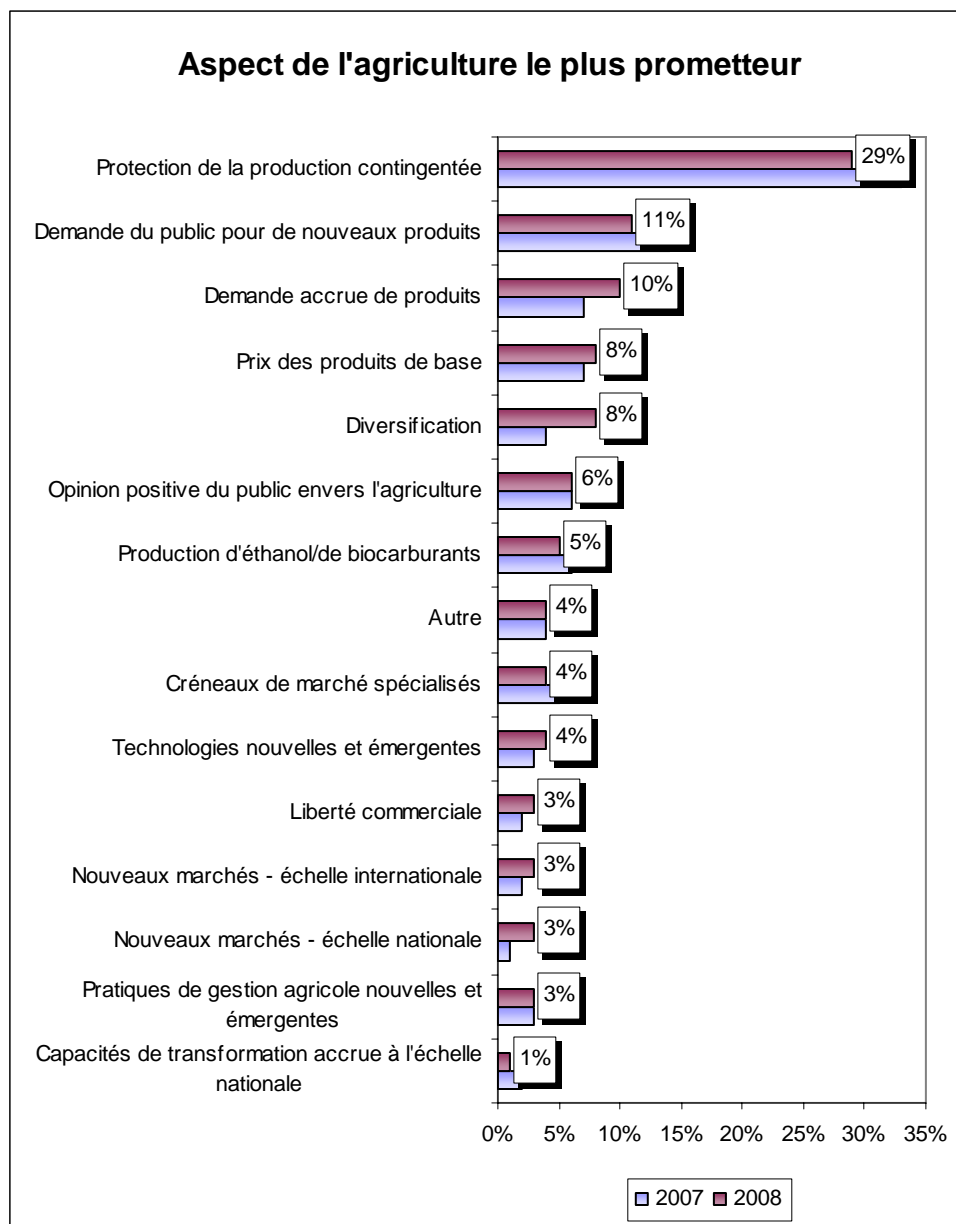
« Je le recommanderais fortement même si nous devons nous lever tôt le matin et travailler 365 jours par année. Nous avons le privilège de travailler avec des animaux dans la nature, d'être notre propre patron, de relever de nouveaux défis et de travailler sur de nouveaux projets, en plus d'être propriétaire d'une entreprise. »

« Les longues heures de travail et le stress que nous vivons sont trop exigeants. Il reste bien peu de temps pour la famille. C'est difficile de recruter des employés. De la façon dont les choses évoluent, nous aimons mieux que nos enfants choisissent un autre domaine. »

« C'est un travail extrêmement difficile comparativement à d'autres types d'emploi. On y travaille plus d'heures pour toucher un salaire net inférieur. Nous payons le prix de détail mais nous vendons au prix de gros, et nous assurons la survie des autres entreprises, y compris celle des institutions financières. »

Résultats : Aspect de l'agriculture le plus prometteur

Dans l'ensemble, les répondants du secteur laitier continuent d'entrevoir les mêmes possibilités que l'an dernier. En 2008, près de trois répondants sur dix (29 p. 100) du secteur laitier citent la protection de la production contingentée comme étant l'aspect le plus prometteur en agriculture, suivie de la demande du public pour de nouveaux produits (11 p. 100). Il n'y a pas d'écart significatif à signaler entre les résultats de 2007 et de 2008.



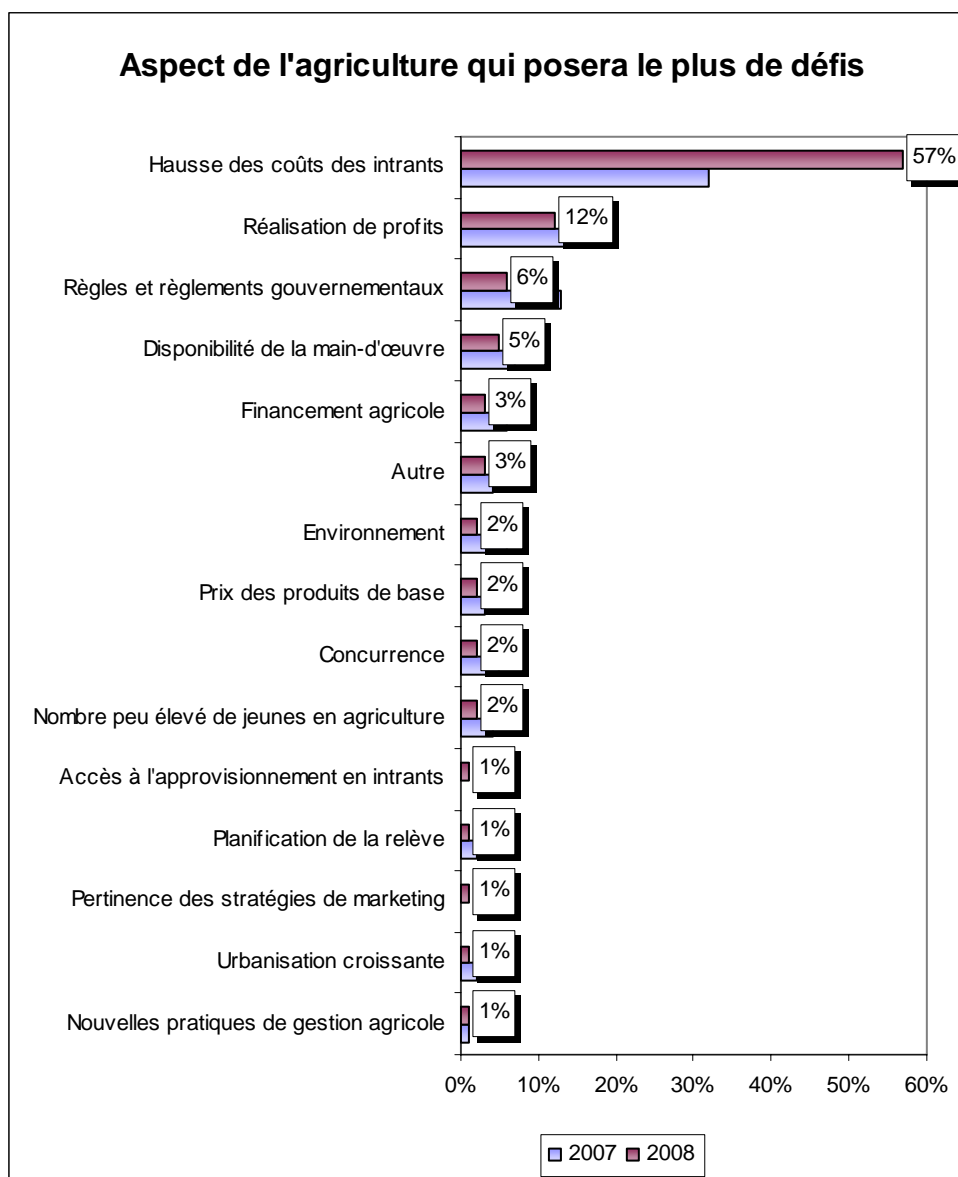
Selon vous, quel aspect de l'agriculture est le plus prometteur pour l'année qui vient? Veuillez choisir une seule réponse. (n = 393 en 2007; n = 390 en 2008)

Réponses en fonction de la province : 2008

Il n'y a aucun écart significatif à signaler entre les provinces.

Résultats : Aspect de l'agriculture qui posera le plus de défis

En 2008, les répondants du secteur laitier (57 p. 100) sont beaucoup plus nombreux qu'ils l'étaient en 2007 (32 p. 100) à citer la hausse des coûts des intrants comme étant l'aspect qui posera le plus de défis en agriculture. Il n'y a pas d'autre écart significatif à signaler entre les résultats.



Selon vous, quel aspect de l'agriculture posera le plus de défis durant l'année qui vient? Veuillez choisir une seule réponse. (n = 393 en 2007; n = 390 en 2008)

Réponses en fonction de la province : 2008

Il n'y a aucun écart significatif à signaler entre les provinces.

« Les revenus augmentent rarement au même rythme que les coûts des intrants. Toutefois, plus on découvrira de problèmes liés aux aliments importés de pays comme la Chine, plus les produits locaux gagneront en importance. »

« Le défi consiste à pallier les coûts des intrants et à demeurer rentable. Il n'y aura pas d'occasion intéressante en agriculture tant que la crise financière mondiale durera. »

« Les difficultés comme la hausse des coûts des intrants, les restrictions d'exportation (COOL, etc.) et toute cette paperasse et cette bureaucratie nuisent chaque jour aux exploitants agricoles. »

« Ce qui m'inquiète le plus en agriculture, c'est la diminution du nombre de jeunes qui s'y intéressent. Les possibilités qu'un jeune réussisse en agriculture sont excellentes mais la plupart d'entre eux préfèrent ne pas avoir à faire face à l'incertitude ainsi qu'aux hauts et aux bas de l'agriculture. »

« Les produits locaux, on ne le dira jamais assez. Il semble qu'il y a un engouement qui offrira d'excellentes possibilités. Les consommateurs préfèrent de plus en plus acheter des produits dont ils connaissent la provenance que des produits importés. »

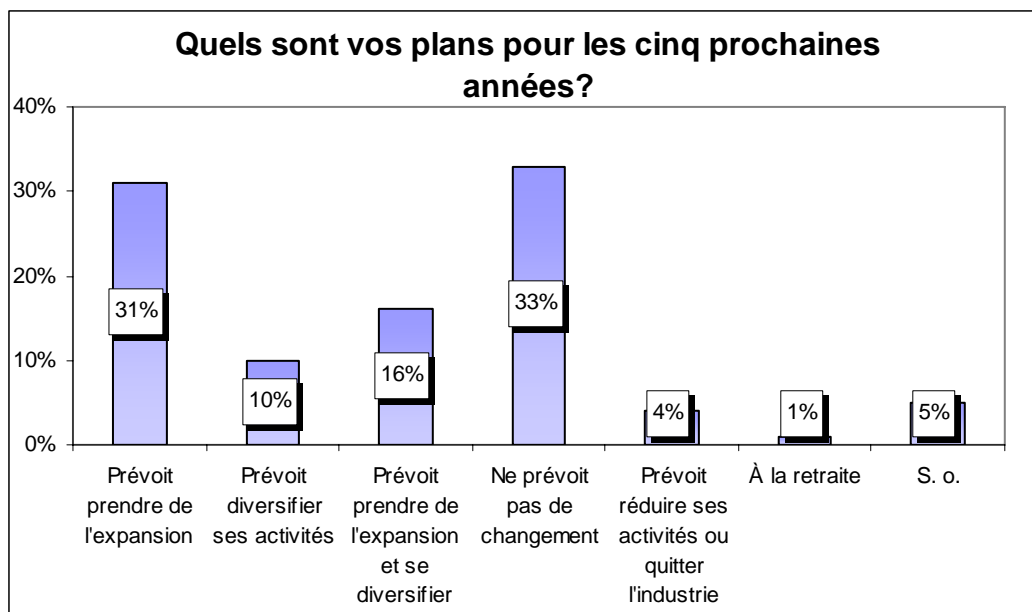
« Les agriculteurs doivent innover afin de trouver des façons d'accroître leurs profits. L'opinion du public au sujet de l'agriculture est également une source d'occasions pour nous. »

« La hausse des coûts des intrants est sans aucun doute notre plus grand défi. Ceux qui travaillent dans un secteur soumis à la gestion de l'offre ne sont pas différents des consommateurs, c'est-à-dire que nous ne pouvons rien faire non plus devant la hausse des coûts. Nous pouvons seulement être plus avisés dans nos dépenses. »

« Je constate qu'il y a beaucoup de fermes en difficulté et la hausse des coûts des intrants et le partage des marges de profit me préoccupent vraiment. Bien qu'il y ait beaucoup d'occasions à saisir en agriculture, je ne crois pas que la plupart des producteurs ont les compétences nécessaires pour se tailler une place à l'extérieur du marché des produits de base. »

Réponses : Plans d'avenir¹

Le tiers des répondants du secteur laitier (33 p. 100) affirment qu'ils ne prévoient pas apporter de changement à leurs activités au cours des cinq prochaines années. Il n'y a aucun écart significatif à signaler.



Quels sont les plans pour votre entreprise ou votre exploitation agricole au cours des cinq prochaines années?
(n = 390)

Réponses en fonction de la province : 2008

Les répondants du secteur laitier du Québec (43 p. 100) sont beaucoup plus nombreux que leurs homologues de l'Ontario (30 p. 100) à affirmer qu'ils ne prévoient pas apporter de changement à leurs activités. Il n'y a pas d'autre écart significatif à signaler entre les provinces.

¹ Puisqu'il s'agissait d'une nouvelle question en 2008, il n'existe pas de comparaison avec les résultats de 2007.